

Les Bissonnes rejoignent la famille

BASKETBALL - 1L DAMES En plein essor, le mouvement féminin de l'USY peut de nouveau compter sur une équipe fanion. Pour très longtemps, cette fois, espère-t-on.

TEXTES : MANUEL GREMION
PHOTOS : MICHEL DUPERREX

Gare aux Bissonnes! L'USY Basket vient de mettre la dernière touche à sa pyramide féminine, avec la création d'une équipe de 1^{re} ligue. Le fruit d'une politique de formation efficace, qui permet désormais au club de pouvoir compter au moins une équipe réservée aux filles dans chaque catégorie d'âge, des M12 aux adultes, en passant par les M14, les M16 et les M18. «Le mouvement est en plein essor», se réjouit Raphaël Pascault, manager du secteur féminin du club yverdonnois.

Une situation de rêve qui, à la connaissance du président de l'USY Basket, Olivier Schott, est «du jamais-vu». Et les effectifs sont bien garnis: en M16, seize joueuses font partie du contingent, alors que la feuille de match est limitée à douze noms. Certaines iront ainsi jouer dans la catégorie supérieure. C'est l'avantage de détenir toute la filière: des passerelles sont aisées à mettre en place.

On en est là, aujourd'hui, grâce au travail effectué depuis plusieurs années au niveau de la base. «On a formé des jeunes dès le mini-basket, et cela a donné cet élan, détaille le chef du secteur féminin. En plus, on peut compter des coaches féminines. C'est la



situation idéale car, ainsi, les plus jeunes de nos joueuses vont être accompagnées par d'autres filles qui sont déjà passées par-là.» Les Yverdonnoises s'impliquent, et c'est là un véritable gage d'avenir. Dix d'entre elles vont également arbitrer en mini, et trois suivent une formation Jeunesse+Sport pour entraîner. Le train est en marche.

Engagé à 50% depuis le 1^{er} août dernier dans le but de pérenniser le mouvement féminin de l'USY Basket, Raphaël Pascault entend bien continuer le développement de la section dames du club yverdonnois. «Avec l'équipe de 1^{re} ligue, on va pouvoir poursuivre notre travail de formation, pour faire évoluer nos jeunes à ce niveau à l'avenir, poursuit celui qui est également en charge des sélections vaudoises. Le fait que la première équipe évolue au niveau national est bien plus parlant que s'il s'agissait d'une 2^e ligue. Cela dit, par la suite, il serait inté-

ressant d'avoir deux équipes dans chaque catégorie d'âge, afin de pouvoir proposer différents projets à nos joueuses.» La compétition, le loisir et, dans tous les cas, le plaisir de faire partie de la famille des Bisons.



«Par le passé, il n'y avait souvent pas assez de filles qui arrivaient au bout des juniors pour créer une équipe complète.»

Orly Malungu, entraîneur des Bissonnes

Un premier test ce soir contre les Nyonnaises

La nouvelle équipe des Bisons démarre le championnat de 1^{re} ligue ce soir à Nyon. Au lieu que les filles arrivant en fin de cursus juniors à Yverdon s'en aillent poursuivre leur carrière ailleurs, elles peuvent désormais rester dans la Cité thermale. Pour le plus grand bonheur d'Orly Malungu, l'entraîneur de la formation féminine: «Par le passé, il n'y avait souvent pas assez de filles qui arrivaient au bout des juniors pour créer une équipe complète.» Une a bien été créée momentanément, la décennie passée, mais l'aventure n'a pas perduré.

Cette fois, avec 17 joueuses qui évoluaient en M18 la saison précédente (toutes ne sont pas arrivées au bout de leurs juniors),

et le retour d'anciennes du club à l'USY, le compte est bon. «Quelques-unes de nos M18 feront le double championnat», précise le coach, qui peut s'appuyer sur une quinzaine d'éléments au total pour la saison de 1^{re} ligue.

Pour plusieurs de ces filles, qui feront leurs débuts à cet échelon, il s'agira d'un exercice d'apprentissage. D'autres ont joué à des niveaux similaires ou même plus haut, comme Jennifer Lotomba et Léonie Graf, qui ont tâté le haut niveau, ainsi que Kiara Ravussin et Kimberly Schmidt.

Expérience et jeunesse se côtoient ainsi au sein de l'effectif des Bissonnes, qui s'entraînent en plus ensemble avec les M18. De quoi préparer le présent et l'avenir.

80

C'est le nombre de filles environ – sur quelque 300 membres en tout – qui jouent au basket à Yverdon cette saison, des M12 à la 1^{re} ligue. «C'est quelque chose qui, je crois, n'est jamais arrivé», se félicite Raphaël Pascault. A cette huitantaine de joueuses s'ajoutent les effectifs des tout-petits, où de nombreuses joueuses font leurs gammes.